

L'ÎLE AUX TORTUES

NOUVEAU

sur la TERRASSE PANORAMIQUE



TORTUES • JEUX • ANIMATIONS DÉCOUVERTE • RESTAURANT LOUNGE

Musée océanographique de Monaco

HUBLOT
GENÈVE

Façonnable



d'Amico
INTERNATIONAL SHIPPING S.A.

BSI

SBN
OFFSHORE

Monaclean
Agir pour votre environnement.

ESKO

PRINCIPAUTÉ
DE MONACO

Communiqué de presse, Monaco, le 25 avril 2012

Ouverture de « l'île aux Tortues »

Nouvel espace de 600 m² aménagé sur la terrasse panoramique : détente, jeux, découverte des tortues sillonnées du Mali...



Inauguré le 24 avril par S.A.S la Princesse Charlène de Monaco entourée d'enfants de la Principauté (centre de loisirs Prince Albert II), « l'Île aux Tortues » ouvre ses portes au public aujourd'hui et permet d'enrichir l'expérience de visite du Musée de manière ludique tout en sensibilisant les visiteurs à la cause des tortues de terre comme de mer.

Dès aujourd'hui, le grand public peut découvrir au Musée océanographique de Monaco, ce nouvel aménagement réalisé sur la terrasse panoramique ouest offrant une vue à 360° sur Monaco, entre mer et montagne.

L'île aux tortues : un espace détente organisé autour de 3 pôles

1. **Un nouveau pôle réservé au vivant** : Un espace dédié à la découverte et à la protection des tortues, tortues de terre comme de mer. Les enfants pourront rencontrer les tortues sillonnées, dites aussi tortues *sulcata* (3^{ème} plus grosse tortue terrestre du monde). Venant du Mali, elles sont les ambassadrices d'un monde fascinant ayant traversé plusieurs millénaires... Des panneaux d'informations sensibilisent le public à leur histoire, leur environnement, leurs besoins. Cet espace complète notre grand bac qui accueille une tortue de mer très appréciée des petits et des grands.
2. **Un espace de jeux liés au thème de la mer** : une zone ludique où les jeunes enfants ont accès à un grand jeu de 15 mètres de long représentant le squelette d'une baleine ; jeu spécialement réalisé à notre attention en « clin d'œil » au squelette de la baleine se trouvant dans nos salles du premier étage. Jeux réalisés en bois de qualité environnementale.
3. **Une zone de détente (« lounge »)** : L'offre de détente de la terrasse ouest sera complétée par la mise en place de bancs, pergolas et d'une nouvelle terrasse surélevée pour les parents où ils pourront se désaltérer, se reposer et surveiller les enfants qui profiteront pleinement de ces espaces.

Nos nouveaux hôtes, les tortues sillonnées du Mali, une histoire hors du commun

Animaux fascinants, venant de la nuit des temps, au cœur de mythes et de légendes, l'arrivée des 7 tortues, deux mâles et cinq femelles, n'a pas été un « long fleuve tranquille ».

C'est dans le cadre des liens d'amitié et de coopération entre la République du Mali et la Principauté de Monaco que ces tortues ont été offertes à S.A.S. le Prince Albert II de Monaco en février dernier, lors d'un voyage officiel. S.A.S. le Prince Albert II de Monaco a souhaité les confier au Musée océanographique pour créer un espace de découverte et de sensibilisation du public pour la protection des tortues menacées.

Appelées tortues sillonnées (elles doivent leur nom aux sillons profonds visibles sur leurs écailles), elles sont âgées de 2 à 20 ans, pesant plus de 20 kilos pour les plus grosses, elles évolueront dans un enclos paysagé de 80 m². Un sol composé de terre et de sable agrémenté de végétaux, de rocaillies, de souches d'arbres et de points d'eau, leur permettra, sous le regard des visiteurs petits et grands, de se déplacer, de s'abriter, de se désaltérer et se rafraîchir. Elles pourront également s'abriter dans « la bulle aux tortues » qui sera maintenue à une température spécifique pour les protéger des températures les plus basses. Cette bulle de 20 m² de par sa localisation et sa constitution, garantira une bonne qualité d'observation pour le public.

En accueillant une espèce de tortues menacée, le Musée conforte son rôle de sensibilisation du grand public sur la protection de la biodiversité

Robert Calcagno, Directeur général de l'Institut océanographique explique : « Protéger les espèces animales et les faire connaître comme aimer par le grand public est un enjeu pour l'avenir. Préserver les richesses de notre planète, de toute la planète, de terre comme de mer, s'inscrit depuis toujours dans nos valeurs. La tortue sillonnée, cet animal millénaire aujourd'hui menacé, est le symbole fort que notre planète est un tout et que ce tout est essentiel et interconnecté ».

Sensibiliser le public à la cause de la tortue sillonnée permettra d'élargir la problématique à l'ensemble des tortues menacées et protégées de par le monde.

Les tortues représentent 310 espèces dans le Monde. La Méditerranée accueille 5 espèces de tortues marines sur les 8 présentes dans les océans. Une tortue sur deux est aujourd'hui menacée de disparition... du fait de l'Homme.

Auprès du grand public, le Musée océanographique a un rôle de sensibilisation et de développement des bonnes pratiques et bons gestes pour la protection des tortues... le Musée soigne aussi les tortues marines...

- L'exposition « Méditerranée » actuellement au Musée : présente la splendeur et la fragilité de notre « mare nostrum » et de sa biodiversité dont les tortues,
- Le Musée océanographique est membre du Réseau Tortues Marines de Méditerranée, il collecte les informations sur les tortues présentes sur ces côtes et étudie les spécimens échoués ou trouvés en mer. Les causes de la disparition des tortues sont ainsi mieux connues et des solutions sont proposées pour les protéger.
- Le Musée océanographique sauve les tortues blessées. Une fois soignées, les spécimens sont bagués puis relâchés en mer.



« L'ILE AUX TORTUES »

DOSSIER DE PRESSE

25 avril 2012

SOMMAIRE

Le Musée océanographique de Monaco accroît son implication dans la protection des tortues	Page 4
❖ L'Île aux Tortues	
Caractéristiques de la tortue sillonnée	Page 5
La tortue sillonnée et le Mali, des mythes et des légendes	Page 6
❖ La tortue, un animal fascinant et magique	
❖ Contes maliens	
L'Île aux Tortues : entre ciel et mer, entre terre et mer	Page 8
❖ Une aire de jeux destinée aux enfants de 3 à 12 ans	
❖ Un espace Lounge	
Le Musée océanographique de Monaco, engagé dans la préservation des tortues	Page 9
❖ La mission du Musée pour la protection des tortues	
Le Musée océanographique de Monaco	Page 10
❖ Biographie de Robert Calcagno Directeur général de l'Institut océanographique - Fondation Albert 1 ^{er} , Prince de Monaco	
Annexes	Page 11
❖ Extrait du discours de Monsieur Amadou Toumani Toure ancien Président de la république du Mali lors de la visite d'Etat au Mali de S.A.S le Prince Albert II de Monaco	
❖ Les tortues terrestres et marines, de Méditerranée et d'ailleurs	
❖ Les partenaires	

LE MUSEE OCEANOGRAPHIQUE DE MONACO ACCROIT SON IMPLICATION DANS LA PROTECTION DES TORTUES

Le Musée océanographique de Monaco est Membre de la Convention de Washington sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction et membre du Réseau Tortues Marines de Méditerranée Française (RTMMF). La conservation des milieux et des espèces, notamment la sauvegarde des animaux marins en difficulté, est une priorité.

Des tortues sont ainsi recueillies régulièrement à l' Aquarium afin d'y être soignées puis relâchées, une fois rétablies, dans leurs biotopes respectifs.

Le 24 avril 2012, sept tortues, deux mâles et cinq femelles appartenant à une espèce menacée et provenant d'un centre d'élevage au Mali, appelées tortues sillonnées (elles doivent leur nom aux sillons profonds visibles sur leurs écailles), ont découvert leur nouvel espace de vie : le Musée océanographique de Monaco.

Offertes le 14 février dernier par l'ancien Président malien S.E.M. Amadou Toumani Touré à S.A.S. le Prince Albert II de Monaco, les tortues ont été confiées à Robert Calcagno, directeur de l'Institut océanographique – Fondation Albert 1^{er}, Prince de Monaco afin de les protéger et de renforcer la sensibilisation des visiteurs du Musée à la protection des tortues.

Aujourd'hui, parmi les 310 espèces de tortues terrestres et marines, 1 spécimen sur 2 est menacé de disparaître et l'on sait déjà qu'il existe plus de tortues sillonnées dans les réserves et centres d'élevages que dans la nature.

L'Île aux Tortues



L'Île aux Tortues, tout nouvel espace créé spécialement sur la partie ouest de la terrasse panoramique du Musée, a vocation à devenir un espace de découverte et de protection animalière aussi passionnant que les aquariums... Le public y découvrira un paysage grandiose tout en se sensibilisant à la cause des tortues, reptiles millénaires menacés d'extinction.

Inaugurée le 24 avril, l'Île aux Tortues présente les sept tortues sillonnées (deux mâles et cinq femelles) originaires du Mali. Agées entre 2 et 20 ans et pesant jusqu'à 20 kilos, elles évoluent dans un enclos paysagé découvert de 80 m², comprenant une bulle construite spécialement pour elles afin de les protéger des températures les plus basses.

Un sol composé de terre et de sable agrémenté de végétaux, de rocaillles, de souches d'arbres et de points d'eau, leur permet, sous le regard des visiteurs petits et grands, de se déplacer, de s'abriter, de se désaltérer et se rafraîchir. L'Île aux tortues offre un point de vue exceptionnel sur les alentours du Musée, à flanc de falaise, surplombant la mer Méditerranée, presque aux pieds des Alpes du Sud...

CARACTERISTIQUES DE LA TORTUE SILLONNEE

La tortue sillonnée est la première espèce de tortue à avoir été étudiée et nommée par des scientifiques :
la *Centrochelys sulcata*.

Etonnamment, la tortue sillonnée n'est dépassée en taille que par deux espèces terrestres... insulaires : la tortue des Galápagos et la tortue géante des Seychelles. Et une espèce marine, la tortue luth (950 kg pour le spécimen connu le plus lourd).



Son environnement naturel est le Sahel (du Sénégal à l'Éthiopie), où le climat est très fluctuant entre grosses pointes de chaleur l'été et nuits très froides l'hiver. Elle creuse donc régulièrement des trous dans le sable pour échapper à ces variations extrêmes de température.



Sa reproduction : La tortue sillonnée est un animal très fécond. Elle est capable de 6 couvées par an avec en moyenne 15 œufs par couvée (parfois le double) et une durée d'incubation de 3 à 4 mois. La femelle place ses œufs dans un trou de 30 à 40 cm de profondeur qu'elle recouvre ensuite. Les nouveaux nés pèsent 50 g à la naissance et grandissent durant 20 ans d'à peu près 5cm par an, pour atteindre 100 kg à l'âge adulte: l'individu multiplie donc son poids par 2 000 - pour comparaison, si l'être humain se développait, il pèserait 8 tonnes.



Une espèce en grand danger : Comme la plupart des espèces de tortues terrestres, les tortues sillonnées sont menacées à la fois par les attaques des prédateurs (chacals, hyènes,...) et par les humains (qui apprécient leur chair et leur carapace vendues au marché noir). La destruction de leur habitat naturel, du fait de la déforestation, accélère les risques de disparition de l'espèce.

LA TORTUE SILLONNÉE ET LE MALI, DES MYTHES ET DES LEGENDES

La tortue, un animal fascinant et magique

Tous continents confondus, la tortue a toujours accompagné l'imaginaire de l'homme et a occupé une place importante dans le panthéon des peuples. Elle est peut être considérée comme un animal totem rattaché à une personne en Afrique ou à une entité liée aux origines du monde.

Dans de nombreux pays en Afrique et notamment au Mali, la tortue incarne des vertus telles que la patience, la modestie, l'assiduité, le courage... Elle est également sensée apporter le bonheur, la protection contre le mal et une longévité certaine.



Lorsqu'elle est hébergée chez des familles, elle protège l'ensemble de la maison de toute catastrophe.

Les adultes les considèrent comme des animaux de compagnie pour le plaisir de leurs enfants, mais au-delà de cet aspect ludique ils les accueillent afin de protéger la maison. Elle est choyée au sein de l'enceinte familiale avec un bassin, une petite cabane (ressemblant à une niche) et nourrie comme tous les autres membres de la famille. Tous ces soins concourent à assurer à la tortue une longévité sur plusieurs générations autant pour la famille que pour le village lui-même.

Dans le Nord du Mali, chez les Dogons, les « Soma » (devins et fétichistes) transforment les carapaces des grandes tortues en boucliers surnaturels et incassables, rendant ainsi les guerriers invincibles.

Ce sont également les tortues de grande taille que les femmes des villages Dogons utilisent pour s'asseoir afin de préparer des repas lors des grands événements sacrés de la vie religieuse ou animiste. Les tortues sont alors considérées comme de véritables talismans vivants, que l'on préserve sans les porter sur soi.

Quant aux petites tortues elles sont souvent associées autant aux marabouts qu'aux fétichistes qui conseillent à leur visiteurs de poser leurs pensées dans une tortue et de la relâcher dans la nature, de préférence dans l'eau, pour que les vœux se réalisent...

Enfin, à défaut de tradition écrite, les croyances africaines que nous connaissons ne remontent qu'au 16^{ème} siècle et soulignent la symbolique sexuelle des tortues. Les dogons pensent que frotter une carapace entre les jambes fait disparaître la stérilité ...

Si en Europe, nous sommes familiers du conte du lièvre et de la tortue, attribué à Jean de La Fontaine, au Mali comme dans d'autres pays d'Afrique, il très connu. Ce conte édifiant vise à enseigner l'assiduité et la modestie. Deux autres contes majeurs ont pour personnage la tortue : celle de la tortue et la grue couronnée et celle de Banta et la tortue qui chante.

Contes maliens

Le premier conte est originaire de l'éthnie des Peulhs et nous rappelle la fable du lièvre et de la tortue.

Dans un village, vivait une coiffeuse qui possédait un don inouï pour faire des tresses d'une beauté inégalée. Tout le monde voulait se faire coiffer chez elle, tant et si bien qu'elle fût bien vite débordée. Un jour la tortue et la grue couronnée voulurent se faire coiffer en même temps. La coiffeuse aux mains d'or leur dit qu'elle s'occuperait de celle qui arriverait la première le lendemain.

Bien entendu, la grue couronnée, arrogante et dédaigneuse se dit qu'elle n'avait rien à craindre et qu'en deux coups d'ailes elle arriverait chez la coiffeuse. Elle décida de prendre tout son temps. La tortue, connaissant ses limites, décida de partir dès le soir même pour avoir une chance d'arriver avant sa concurrente. Le lendemain matin, après avoir bien dormi, la grue pris le temps de déjeuner, de se faire belle avant de s'envoler. Qu'elle ne fût sa surprise lorsqu'elle arriva chez la coiffeuse de découvrir la tortue presque entièrement coiffée. Folle de rage et de jalousie, elle décida de ne plus jamais se coiffer et de toujours porter fièrement une touffe de cheveux désorganisée, qui lui vaut le nom de grue couronnée.



Ce second conte est lié à l'éthnie des chasseurs Bamanan et nous apprend à ne jamais sous-estimer son adversaire et toujours rester humble et modeste. Elle nous rappelle aussi la fable de la poule aux œufs d'or...

Il était une fois un chasseur fort cruel et craint de tous les animaux de la savane tant il était un habile tireur. Chaque jour c'était un carnage sans nom et Banta n'avait aucun scrupule à braver l'interdit et tuer une femelle avec son petit ou une femelle en gestation. En effet, il était dit que quiconque bravait cet interdit périrait un jour à son tour de manière atroce. Tellement sûr de lui, Banta continuait à décimer même lorsque sa famille et lui avait assez à manger.

Alors les animaux de la savane décidèrent de se réunir pour en finir avec le chasseur Banta. Comment leur serait-il possible de venir à bout de ce chasseur fort redoutable et sans pitié ? demanda l'un d'eux. En le tuant. A tour de rôle, tous les animaux et même les plus forts d'entre eux comme l'éléphant et le lion, se désistèrent sous de faux prétextes. Vint le tour de la petite tortue. Elle s'approcha et d'une voix fluette se proposa de mener à bien cette mission dangereuse. Tous les autres doutèrent de sa capacité à affronter l'horrible chasseur. La tortue leur demanda simplement de bien se cacher le lendemain et de la laisser agir seule. Le matin venu, Banta s'en alla chasser comme d'habitude mais à sa grande surprise, la savane était d'un calme inhabituel et il ne put rapporter aucun gibier. Au moment de rentrer bredouille, il entendit une merveilleuse voix accompagnée du doux son de la Kora. Il s'arrêta et écouta un long moment. Il découvrit la tortue. Il en fût enchanté et fort content puisqu'il n'allait pas rentrer sans trophée. Au moins se dit-il, cette tortue magique amusera ses enfants.

Ses enfants furent ravis et jouèrent avec la tortue. Banta eut l'idée de présenter cette fabuleuse tortue au roi afin d'attirer à lui les faveurs du monarque. Une audience lui fût accordée et il alla présenter sa merveille au palais. Banta demanda à la tortue de chanter et de jouer de la Kora pour le souverain mais celle-ci ne bougea pas et aucun son ne sortit de sa bouche. Il le lui demanda à plusieurs reprises. Le roi lassé, entra dans une rage folle et ordonna sur le champ l'exécution de Banta pour s'être moqué de lui.

Banta fût donc pendu et au moment de rendre son dernier souffle, la jolie petite tortue se mit à chanter de sa voix la plus cristalline en faisant vibrer les cordes de sa superbe kora. Ce fût la dernière chose que le cruel chasseur Banta vit en quittant ce monde.

L'ÎLE AUX TORTUES : ENTRE CIEL ET MER, ENTRE MER ET TERRE

Robert Calcagno, directeur de l'Institut océanographique – Fondation Albert 1^{er}, Prince de Monaco veut transformer la visite du Musée océanographique en une véritable expérience, en suscitant chez le visiteur différentes sensations : l'émotion d'abord avec les aquariums, le savoir ensuite avec les salles d'exposition permanentes retraçant l'aventure de l'océanographie à travers les campagnes menées par S.A.S Albert 1^{er}, la surprise avec les expositions artistiques éphémères mais grandioses. Et le loisir enfin, avec la terrasse et son Ile aux Tortues.

Une aire de jeux destinée aux enfants de 3 à 12 ans

A côté de l'espace clos où vivent les tortues, une aire de jeux offre aux enfants de 3 à 12 ans l'occasion de se dégourdir les jambes et jouer après leur visite. L'univers aquatique et animalier reste fort.

Pour les intrépides et les plus grands : Le squelette géant d'une baleine rappelle celui présenté juste en dessous dans les collections du Musée. Celui-ci est fabriqué dans le même bois que la terrasse, le robinier, choisi pour son exploitation raisonnée et sa résistante.

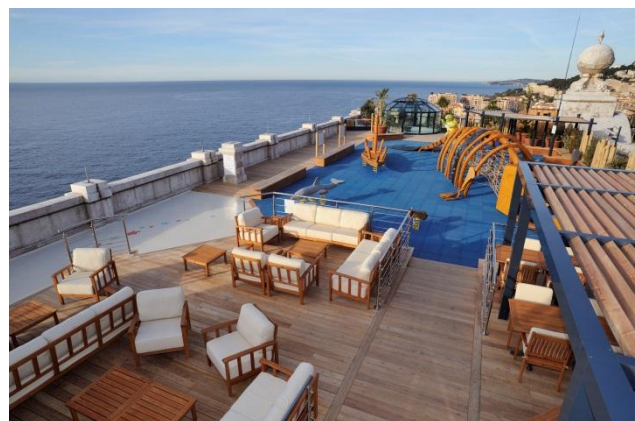


Longue de 15m et haute de 2m50, le corps de cette baleine accueille un mur d'escalade sur le flanc droit, une échelle sur le flanc gauche. Long de 5m30, un pont de cordes traverse la cage thoracique du squelette et mène à une cabane aménagée d'une table et de petits tabourets dans la tête de l'animal.

Quatre autres jeux à ressorts en forme d'hippocampe, dauphin, phoque et bateau agrémentent l'endroit.

L'espace Lounge

L'espace Lounge de l'île aux tortues agrmente désormais la terrasse et propose aux visiteurs de faire une pause désaltérante et confortable à l'ombre du soleil, au centre d'un splendide panorama entre mer et montagne.



LE MUSÉE OcéANOGRAPHIQUE DE MONACO, ENGAGÉ DANS LA PRÉSERVATION DES TORTUES

La mission du Musée pour la protection des tortues

Le Musée océanographique de Monaco fait partie du Réseau Tortues Marines de Méditerranée Française (RTMMF)* et s'investit depuis des années dans la préservation des tortues, qu'elles soient de terre ou de mer.



Quatre soigneurs du Musée océanographique de Monaco possèdent les habilitations obligatoires pour manipuler et examiner des tortues, dont les tortues marines échouées, les soigner ou les adresser quand cela est nécessaire, à des centres de soins agréés. Puis organiser leur remise à l'eau.

Disposant de moyens logistiques et d'un important savoir-faire, le Musée océanographique intervient régulièrement dans le cas d'échouage de tortues marines. Les animaux trouvés décédés en mer sont autopsiés et les résultats, transmis à la coordination du réseau RTMMF. L'équipe des techniciens aquariologistes, prodigue aux spécimens blessés ou en mauvaise santé des soins attentifs. Jusqu'à aujourd'hui, tous les spécimens blessés recueillis par le Musée ont pu être relâchés en mer, souvent en présence de personnalités, comme cela était le cas lors de la remise à l'eau de la célèbre tortue Igor.

**Ce réseau, mis en place en 1996 et animé par le Museum National d'Histoire Naturelle à Paris, pour le compte du ministère de l'Écologie, a pour mission de collecter et de rassembler les informations concernant les tortues marines des côtes françaises de Méditerranée. Il permet aussi l'exploitation scientifique des animaux qui y parviennent et, le cas échéant, donne l'autorisation de remettre dans le milieu naturel, éventuellement après marquage, les spécimens qui en ont la capacité.*



La convention de Washington (CITES) : la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, connue par son sigle CITES ou encore comme la Convention de Washington, est un accord international entre Etats. Elle a pour but de veiller à ce que le commerce international des spécimens d'animaux et de plantes sauvages ne menace pas la survie des espèces auxquelles ils appartiennent. On estime que le commerce international des espèces sauvages représente des milliards de dollars par an et qu'il porte sur des centaines de millions de spécimens de plantes et d'animaux. De nombreuses espèces sauvages faisant l'objet d'un commerce ne sont pas en danger d'extinction mais l'existence d'un accord garantissant un commerce durable est importante pour préserver ces ressources pour l'avenir. Aujourd'hui, elle confère une protection (à des degrés divers) à plus de 30.000 espèces sauvages. 175 pays y adhèrent.

LE MUSEE OCEANOGRAPHIQUE DE MONACO



Depuis sa création en 1910 par S.A.S le Prince Albert I^{er} de Monaco, pionnier de l'océanographie et mécène scientifique, le Musée océanographique participe au rayonnement de la Principauté de Monaco tant sur le plan scientifique qu'économique ou touristique. Engagé dans un grand projet de réaménagement programmé sur plusieurs années, le Musée océanographique s'inscrit durablement dans l'actualité, sans pour autant oublier son patrimoine. Avec une action didactique forte, il permettra de répondre aux attentes du grand public en rattachant son activité muséale aux grandes problématiques scientifiques et environnementales.

Le Musée est témoin de l'évolution du milieu marin depuis un siècle. Il est tout particulièrement fondé à relayer les messages et fédérer autour de lui les bonnes volontés dans l'optique de la préservation des écosystèmes en péril. C'est ainsi qu'il prend fait et cause pour la préservation du thon rouge dont les populations connaissent une baisse constante et dangereuse, la sauvegarde des requins ou des tortues marines, mais aussi la protection des grands fonds marins et la mise en place d'Aires Marines Protégées. Aujourd'hui, les salles d'exposition du premier étage se consacrent à l'histoire de l'océanographie et présentent une partie des collections d'Histoire naturelle, artistique et ethnographique. Le rez-de-chaussée du Musée accueille quant à lui des expositions temporaires.

Accroché au flanc de la falaise abrupte du Rocher de Monaco, il s'élève depuis le niveau de la mer à plus de 85 mètres et permet à près de 670 000 visiteurs annuels de découvrir des milliers de spécimens d'Histoire naturelle collectés par le Prince, des appareils de mesure, de récolte ou d'exploration sous-marine, en passant par les objets d'art, d'ethnographie et les collections iconographiques dont la valeur, la variété des collections et toute l'originalité du Musée témoignent de cette union réussie entre Art et Science. Son architecture évoque en tous points le monde marin : l'ornementation, que ce soit en façade ou dans les salles, a pour thématique la mer et les êtres qui la peuplent.

Le Musée océanographique abrite l'un des plus anciens aquariums au monde. Il possède une importante collection de spécimens marins regroupant 6.000 poissons. Son « Lagon aux requins », un bassin géant de 400.000 litres et de 6 mètres de profondeur, révèle la diversité extraordinaire du récif corallien.

Pionnier dans la culture de coraux, le Musée océanographique a été le premier aquarium scientifique moderne, ayant réussi à restituer à grande échelle des écosystèmes complets et vivants.

Véritable carrefour entre la science et le public, il présente une collection inestimable d'objets d'art et d'artisanat liés à la mer, et offre l'opportunité unique d'apprendre, de s'étonner des merveilles du monde marin.

Biographie de Robert Calcagno

Directeur général de l'Institut océanographique, Fondation Prince Albert I^{er} de Monaco, Prince de Monaco



Originaire de Monaco, Robert Calcagno, ingénieur et entrepreneur dans le monde entier, a été directeur général des services de la Communauté d'Agglomération Nice Côte d'Azur.

En 2005, il rejoint le Cabinet de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco, puis est nommé Conseiller au Gouvernement Princier en charge de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme, où il est plus particulièrement responsable de la mise en œuvre la politique environnementale souhaitée par S.A.S. le Prince Albert II de Monaco.

Depuis 2009, il est Directeur général de l'Institut océanographique – Fondation Albert I^{er}, Prince de Monaco et dirige le Musée océanographique de Monaco et la Maison des océans à Paris. Il est membre du Conseil d'Administration de la Fondation Prince Albert II de Monaco. Président de Monaco Inter Expo S.A.M. et Administrateur du Parc National du Mercantour.

ANNEXES

Extrait du discours de Monsieur Amadou Toumani Toure ancien Président de la république du Mali lors de la visite d'Etat au Mali de Son Altesse Sérénissime le Prince Albert II de Monaco (Bamako, 13/15 février 2012)



« (...)

Monseigneur,

Au cours de notre séjour, nous avons été très impressionnés par la visite du Musée Océanographique de Monaco créé par S.A.S le Prince Albert 1^{er} de Monaco, Votre arrière-grand-père ; cet érudit et explorateur qui fut fasciné par l'anthropologie, la paléontologie humaine et l'océanographie. Ce Musée est une authentique merveille, un régal pour les yeux, un monde de découverte et un lieu de connaissance sur les richesses insoupçonnées du monde sous-marin et aquatique.

Jacques-Yves COUSTEAU ne fut-il d'ailleurs pas un des directeurs de ce prestigieux Musée !

Vous devinez alors ma joie de voir le Mali prendre sa place dans ce « Monde du Silence » à travers sept tortues *Centrochelys sulcata*, deux mâles et cinq femelles qui Vous seront remises officiellement demain, au cours du déjeuner au Parc National. Je suis sûr que Vous les couvrirez de toute l'affection que vous portez à leur pays d'origine.

Pour terminer, je voudrais réaffirmer ma conviction que l'amitié qui est le socle de la présente visite servira nos intérêts en commun et impulsera une dynamique nouvelle à nos relations pour le bonheur des peuples monégasque et malien.

Vive la coopération entre le Mali et la Principauté de Monaco !

(...) »

Les tortues terrestres et marines, de Méditerranée et d'ailleurs

Sur les huit espèces de tortues marines qui existent dans le monde, cinq se rencontrent en Méditerranée : tortue caouanne, tortue luth (la plus grosse tortue marine au monde), tortue verte, tortue de Kemp et tortue à écailles.

Les tortues marines sont en danger d'extinction !

Les Chéloniens sont parmi les animaux les plus exploités et les plus martyrisés, cela depuis les temps les plus anciens et par presque toutes les civilisations. Lents, peu agressifs et faciles à capturer, fournissant à la fois une chair abondante, de l'huile, de la graisse, un récipient osseux et des écailles à haute valeur commerciale dans certains cas, les Chéloniens ont été et sont encore tués dans une grande partie du monde, souvent avec cruauté. Les plus anciennes civilisations les exploitaient comme support divinatoire (Chine), mais les tortues étaient largement consommées en Inde, dans tout le Pacifique, aux Caraïbes, à la fois comme aliment, remède, ou comme aphrodisiaque.

Aujourd'hui, les menaces restent liées à l'exploitation alimentaire et commerciale, à la destruction des habitats (incendies accidentels ou non), l'urbanisation, la désertification, la prédation des œufs, le ramassage pour la vente, facilité par la mondialisation des échanges et le développement de la mode des reptiles en captivité dans les pays industrialisés. Beaucoup de régions pauvres collectent ainsi leur faune Cheloniennne pour en tirer profit, comme Madagascar, l'Inde ou les pays africains.



Sur la soixantaine de tortues terrestres, 13 espèces font parties des 50 espèces les plus en danger selon l'IUCN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature)

Quatre sont à risque extrême d'extinction :

Pour l'une des espèces des tortues géantes des Galápagos (*Chelonoidis abingdonii* ou *C. nigra abingdonii*), il ne reste que George, appelé Lonesome George, un mâle placé au Centre Darwin de Santa Cruz.

La tortue à soc (*Astrochelys yniphora*)

La tortue à dos plat (*Geochelone platynota*)

La tortue géométrique (*Psammobates geometricus*)

Cinq sont à très haut risque d'extinction :

La tortue de Kleinmann (*Testudo kleinmanni*)

La tortue fouisseuse (*Gopherus flavomarginatus*)

La tortue à queue plate (*Pyxis planicauda*)

La tortue étoilée (*Astrochelys radiata*)

La pyxide arachnoïde (*Pyxis arachnoides*)

Quatre sont à haut risque d'extinction :

La tortue à éperons géante (*Manouria emys*),

La tortue homopode de Namibie (*Homopus solus* ou *solos*),

Les tortues *Chelonoidis hoodensis* (20 à 30 spécimens sur l'île d'Española) et *Chelonoidis duncanensis* (quelque 150 spécimens sur l'île Pinson) sont deux sous-espèces des tortues géantes des Galápagos.

La tortue géante des Galápagos (*Chelonoidis nigra*) s'est différenciée quand elle s'est retrouvée dans les différentes îles de l'archipel, d'où un grand nombre de sous-espèces.

Ce projet d'aménagement a été rendu possible grâce à nos partenaires



Le Musée océanographique tient également à remercier ses nouvelles pensionnaires et leur souhaite un agréable séjour sur l'Île aux Tortues.

Lien vers les photographies officielles : <http://rppublics.com/2012/04/25/credit-photo-sas-princesse-charlene-eric-mathon-palais-princier-credit-autres-photos-m-danino/>

